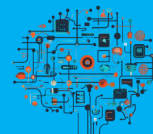


Lundi 27 octobre 2025



Est-il encore nécessaire de maîtriser la langue française ?

Dans le cadre de l'évaluation pour un cours de licence (option « Métiers du journalisme »), nous avons demandé aux étudiants de corriger le texte suivant :

« Devant un public de quelque 300 personnes, plusieurs orateurs se sont succédés à la tribune pour palier au retard du conférencier attendu. Après qu'ils soient tous intervenus, il y a eu une longue attente. Cependant, les trentes minutes n'ont pas parues trop longue. Je leurs avais pourtant bien dit, aux organisateurs, que le délais était trop juste. Je m'en rappelle très bien : j'avais vraiment insister ! »

Les correcteurs orthographique et grammatical intégrés à Word soulignent à juste titre « *trentes* », « *le délais* » et « *insister* ». Ils ont leurs limites !

Il faut savoir s'entraider...

Nous avons demandé à ChatGPT de nous corriger le texte. Sa production est quasi irréprochable. La voici :

*« Devant un public d'environ 300 personnes, plusieurs orateurs **se sont succédé** à la tribune pour **pallier le retard** du conférencier attendu. **Une fois qu'ils furent** tous intervenus, il y eut une longue attente. Cependant, les **trente** minutes n'ont pas **paru** trop **longues**. Je **leur** avais pourtant bien dit, aux organisateurs, que le **délai** était trop juste. Je m'en rappelle très bien : j'avais vraiment **insisté** ! »*

ChatGPT a pris l'initiative de mettre en gras les fautes corrigées. Cependant, nous l'avons un peu aidé : il avait effectué des corrections sans que les nouvelles formulations soient mises en gras. La production frise-t-elle l'excellence ? Force est de reconnaître qu'elle est de meilleure qualité que la copie des étudiants ayant effectué l'exercice... ChatGPT néglige tout de même une faute : « *se rappeler* » est transitif ; on écrira : « *Je me le rappelle très bien* », et non : « *Je m'en rappelle très bien* ».

Dans cette expérience, le plus surprenant est que ChatGPT ait pris l'initiative de commenter ses corrections, ce

que nous ne lui avions pas demandé. Le contenu proposé était plutôt pertinent sur le fond (ci-après). Nous avons tout de même corrigé quelques explications et mis en forme le texte. La typographie, entre autres, n'est pas son point fort. Cela nous a pris un petit moment. Finalement, peut-être aurions-nous gagné un peu de temps à rédiger nous-même ces commentaires...

« **palier** » → « **pallier** » : le verbe correct est « **pallier** » (avec deux « l ») et il ne se construit pas avec « à ». On dit « **pallier un retard** ».

« **Après qu'ils soient intervenus** » → « **Une fois qu'ils furent intervenus** » : avec « **après que** », on utilise l'indicatif, pas le subjonctif.

« **trentes** » → « **trente** » : les nombres sont [presque tous] invariables, donc pas de « s ».

« **parues** » → « **paru** » : c'est « **longues** » qui s'accorde ; « **paru** » reste invariable car il est utilisé avec l'auxiliaire avoir.

« **longue** » → « **longues** » : accord avec le pluriel car il s'agit des « **minutes** ».

« **Je leurs avais dit** » → « **Je leur avais dit** » : « **leur** » est un pronom, donc invariable (pas de « s »).

« **délais** » → « **délai** » : il s'agit d'un délai, au singulier.

« **insister** » → « **insisté** » : participe passé utilisé avec l'auxiliaire « **avoir** ».

L'IAG prend ce qu'elle trouve...

Précédemment, nous avons déjà demandé à ChatGPT de nous corriger le texte. Nous relevons deux différences. Dans sa première version, ChatGPT avait bien repéré la faute avec le verbe « *se rappeler* » (transitif). Par contre, il avait laissé le subjonctif après « *après que* ». Là aussi, nous avons relevé quelque chose de surprenant : dans les commentaires, ChatGPT expliquait très bien que « *après que* » appelle l'indicatif (à la



différence de « *avant que* »)... Mais dans le texte à corriger, il n'appliquait pas la règle qu'il connaissait pourtant. Il faut croire que sur le Web, il y a plus d'internautes à utiliser, à tort, l'indicatif que le subjonctif après « *après que* »...

Dans *Le Monde* du 15 octobre 2025, la journaliste, Élisabeth Pineau, signe un article sur « Les parades des jeunes fâchés avec l'orthographe ». Elle confirme notre hypothèse : « *Les logiciels d'IA étant fondés sur la récurrence, ils "relaient" des formules fautives devenues monnaie courante* ». De toute façon, « *quand bien même ils sont amenés à se perfectionner à l'avenir, certains points grammaticaux exigent une compréhension du sens de la phrase, ce qui échappera toujours à une prédiction statistique de l'IA* ».

Toujours préciser qui on est et ce qu'on cherche à faire

Avec beaucoup de gentillesse, ChatGPT nous a proposé de reformuler le texte « *avec un style plus fluide et légèrement plus soutenu* », tout en conservant notre intention d'origine, nous assure-t-il.

Nous n'en demandions pas autant ! Nous lui avons simplement demandé de corriger les fautes, mais il a dû interpréter que le texte était destiné à une publication – auquel cas, dans le prompt, nous aurions pu lui préciser des éléments de contexte.

Texte reformulé :

« Devant un public d'environ 300 personnes, plusieurs orateurs se sont succédé à la tribune afin de pallier le retard du conférencier attendu. Une fois toutes leurs interventions terminées, un long moment d'attente s'est installé. Pourtant, les trente minutes écoulées n'ont pas semblé trop longues. J'avais pourtant prévenu les organisateurs : le délai était trop serré. Je m'en souviens parfaitement, j'avais vraiment insisté ! »

On remarque que ChatGPT ne commet pas la même erreur avec « *se rappeler* ». Il utilise « *se souvenir* » qui est intransitif (on se rappelle quelque chose, mais on se souvient de quelque chose).

Dans sa lancée, ChatGPT nous propose maintenant « *une version plus familière, naturelle et vivante* ».

Texte reformulé :

« Devant un public d'environ 300 personnes, plusieurs intervenants se sont relayés à la tribune pour faire patienter un peu, le temps que le conférencier arrive. Une fois qu'ils avaient tous pris la parole, il y a eu un bon moment d'attente. Cela dit, les trente minutes ne sont pas parues si longues que ça. J'avais pourtant bien prévenu les organisateurs que le timing était trop serré. Je m'en souviens très bien : j'avais vraiment insisté ! »

Un « *ça* » un peu familier, un anglicisme (« *timing* »), cette fois-ci ChatGPT semble satisfait...



Quels enseignements en dégager ?

1/ Dans une perspective citoyenne et au regard de l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'IA, il convient de réserver son usage à ce qui est strictement utile et indispensable.

2/ Pour avoir une réponse pertinente, tout se joue dans l'écriture du prompt. Et pour pouvoir écrire un prompt, il faut parfaitement maîtriser l'expression écrite, le vocabulaire et ses subtilités. Ceci dit, à partir de quelques mots-clés, l'IA peut nous aider à écrire un prompt !

3/ Sur le fond et sur la forme, l'IA n'est pas infallible. Une confiance aveugle laissera passer des énormités. Mais pour les repérer, il faut à la fois une certaine culture et une bonne maîtrise de la langue française.

4/ Si nous avons des difficultés avec l'expression écrite, si nous faisons énormément de fautes d'orthographe et/ou de grammaire, l'IA nous aidera à produire des textes que nous pourrions diffuser à l'extérieur, voire qui pourront être publiés. Il restera sûrement une ou deux fautes, mais l'IA permet d'oser écrire et d'être lisible...